

Marcel Proust s'est mis hors du monde pour créer un monde

Le samedi 18 novembre 1922, Marcel Proust meurt, à 51 ans, emporté par une bronchite mal soignée, chez lui, à Paris. De 1907 à sa mort, il a vécu quasi en reclus, pour créer les sept volumes d'« A la recherche du temps perdu ». Cent ans plus tard, cette œuvre et son auteur sont devenus des stars. Mais qui l'a vraiment lu ?

ENTRETIEN

JEAN-CLAUDE VANTROYEN



Proust Océan
★★★★☆
CHARLES DANTZIG
Grasset
335 p., 23 €
ebook 15,99 €

Pour François Mauriac, qui a eu cette belle formule qui forme notre titre, Proust est donc un monde. Pour Charles Dantzig, Proust est un océan. D'où le titre *Proust Océan* du dernier ouvrage de ce grand connaisseur de la littérature française. « Lire *A la recherche du temps perdu*, c'est traverser l'Océan », écrit Dantzig. Pour Dantzig encore, le Narrateur de la *Recherche*, auquel il donne une majuscule parce qu'il est un authentique personnage et non un chroniqueur indifférent, est un poulpe. « Parce qu'il se meurt dans cette prose océanique, parce que c'est une espèce de grand cerveau, excessivement intelligent », précise Charles Dantzig. « Il est ce cerveau avec les grandes pattes de ces phrases qui nous enrobent, qui nous convainquent, qui nous chatouillent de rire parfois

parce qu'il peut être comique. Il est l'ordonnateur de cette espèce d'océan. » Et, ajoute Dantzig, « on est devenu un poisson de cet Océan. » Qui donc mieux que Charles Dantzig pourrait dès lors nous parler de Marcel ?

La Recherche parle d'un monde qui a complètement disparu. Pourquoi le lire aujourd'hui ?

Proust est d'autant plus intéressant, passionnant et indispensable que nous vivons le monde le plus antiproustien qui soit, le monde de Trump, sommaire, brutal, inculte. Et Proust est le contraire de ça. Proust est indispensable, précisément parce que son monde est fait de finesse, de délicatesse, d'attention aux autres, d'intelligence et de valeurs de tact, qui ne sont vraiment pas celles qu'on a maintenant. Il est d'autant plus indispensable que tout ce qu'il dit n'est pas pratiqué en ce moment.

Comme on le dit, Proust est-il compliqué à lire ?

Je ne crois pas. On nous dit ça parce que Proust est devenu une marque, comme Chanel ou Saint Laurent. Il y a, derrière le mot Proust, l'inquiétude de la complication. Mais non : Proust est un écrivain simple. Il suffit de le comparer à cet autre grand écrivain du XX^e siècle qu'est James Joyce : lui est compliqué. Chez Proust, il n'y a pas de mots complexes, pas de néologismes, pas d'appareil d'érudition, de notes en bas de page. La seule chose, c'est qu'il faut s'adapter à son rythme. Un rythme aquatique, aqueux, dans lequel il faut

plonger.

Mais il est long.

Oui. Mais il n'est pas lent. Il est long mais rapide. A l'intérieur de sa longueur, il y a des millions de choses et c'est tellement plein et riche qu'en réalité, il est rapide.

Pas question donc d'avoir peur de le lire ?

D'une certaine façon, lire Proust, c'est un peu comme arrêter de fumer. A partir du moment où on se met à soi-même une injonction morale, ça devient ennuyeux et effrayant. Si on se dit « Je dois lire Proust », c'est comme un enfant à qui on dit « Tu dois manger des épinards » dont il ne veut pas. Il ne faut pas aborder Proust en se disant que c'est un devoir, que ça va être bien pour ma culture. Il faut simplement se dire que ça va être un moment de plaisir.

Tout le monde connaît Marcel Proust, mais n'a souvent lu que sa première phrase : « Longtemps je me suis couché de bonne heure. »

Mais qui a lu *Don Quichotte* ou *Les Misérables* ? Pour ces livres-là,

le nom et l'idée de l'œuvre sont plus connus que l'œuvre. Ces livres sont célèbres dans le monde entier, mais ils ne sont pas nécessairement lus. Et c'est le danger justement. Il ne faut pas se contenter de la marque Marcel Proust, de cette idée qu'on s'en fait parce que l'idée éloigne de l'œuvre. Il faut y aller très simplement. On achète un livre, on le prend, on le lit, il faut que ce soit très simple et familier. Et on peut être familier avec Proust parce que justement, son œuvre, *La Recherche du temps perdu*, nous y invite. Si on la prend simplement, on voit que ce n'est pas difficile, que c'est un plaisir insensé de la lire. Il y a des personnages attachants, comiques, odieux, imbéciles. Ils sont vivants, ils nous accompagnent.



Proust est d'autant plus intéressant, passionnant et indispensable que nous vivons le monde le plus antiproustien qui soit, le monde de Trump, sommaire, brutal, inculte

Charles Dantzig Ecrivain

”

En quoi a-t-il innové, en fait, Marcel Proust ?

Il a apporté des sujets qui n'avaient jamais été traités avant lui. Comme l'homosexualité, à travers plusieurs personnages, notamment celui du baron de Charlus. Ensuite, il a fait apparaître la tendresse chez les hommes, cette nouveauté que les hommes peuvent avoir une sensibilité fragile. Il innove encore en étudiant un sujet qui n'était abordé qu'en Angleterre et de manière humoristique : le snobisme. Proust l'étudie comme une vraie passion et même dans le sens chrétien du terme. Un des personnages de *La Recherche du temps perdu* est tellement snob et tellement blessé de ne pas être reçu par les gens les plus chics que le narrateur l'appelle le saint Sébastien du snobisme.

Et puis c'est le premier écrivain à avoir pris un écrivain pour personnage principal. *La Recherche* est peut-être le premier roman sur la création littéraire. Et enfin il a modifié l'usage de la langue française. Le français est une langue très réglée, très stricte. C'est un peu les jardins de Versailles, c'est tiré au cordeau. Proust a pris cette langue stricte, sèche et droite, et il l'a étirée, assouplie à un point inouï. Et cela nous a rendu un grand service.

Proust a fait de ces petits soldats du roi qui marchent au pas un ballet de danse extraordinaire. C'est la grande modernité de Proust.

Toute la *Recherche du temps perdu* est en poches : Livre de poche, Folio, Garnier-Flammation. De 5 à 9 € le volume. On la trouve évidemment aussi en Pléiade. On peut aussi l'écouter en audiolivre. Chez Audible, Des Femmes, Frémeaux & Associés, lue chaque fois par des acteurs comme Dussollier, Wilson, Lonsdale, Denys Podalydès, Renucci, Gallienne, Jean-Louis Trintignant, Mesguich.



Marcel Proust vers 1910, photographié par Otto Wegener. © PHOTO NEWS.

LECTURE-SPECTACLE
VERONIKA MABARDI
Sauvage est celui qui se sauve
12/12/2022

CONCERT FUSION
KORA BAROQUE
CELINE SCHEEN
MAMADOU DRAME, KARIM BAGGILI
15/12/2022

ART
YASMINA REZA / THÉÂTRE
ALAIN LEEMPOEL / PIERRE DHERTE /
BERNARD COGNIAUX
20 → 31/12/2022

SPECTACLE DES FÊTES

20013175